

<https://www.ujfp.org/spip.php?article6272>



**Lettre au directeur du théâtre
Jean Vilar et aux organisations
qui n'ont pas voulu signer
l'appel palestinien, pour le
boycott du spectacle « we love
Arabs »**



Date de mise en ligne : mercredi 21 mars 2018

- L'UJFP en action - Les plumes de l'UJFP -

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

Je voudrais adresser ce message au directeur du théâtre Jean Vilar et aux organisations qui n'ont pas voulu signer l'appel palestinien, pour le boycott du spectacle « we love Arabs », dans le cadre de la campagne BDS.

Je commencerai par les paroles de Nelson Mandela qui déclarait, dans le cadre du boycott de l'apartheid en Afrique du Sud : « ce qui se fait pour nous, sans nous, se fait contre nous ».

Il parlait de ces étrangers qui voulaient agir pour libérer le peuple sud-africain de l'apartheid, mais sans écouter ce peuple, sans prendre en compte sa demande.

Ces gens plein de sollicitude, qui se disaient solidaires mais à leur manière, parce que eux savent mieux ! Ils savent ce qu'il faut faire et même si le peuple opprimé a engagé une action qu'il demande de suivre, non ils ne suivront pas sans réfléchir, parce que eux, réfléchissent !

Ce sentiment de supériorité c'est la base même du racisme, terme créé par les blancs pour créer les races dites "supérieures" et les races dites "inférieures".

Le peuple Palestinien a lancé depuis 2005 une campagne de boycott désinvestissement sanction contre Israël. Près de 200 organisations palestiniennes ont réussi à s'unir et à définir ensemble les termes de cette campagne, à réfléchir aux moyens à mettre en oeuvre, aux conséquences, aux résultats espérés. Ils ont demandé ensuite à tous les partisans de la cause palestinienne de les suivre, de les soutenir.

Les partisans trouvent cette cause juste, Israël a dépassé les limites depuis bien trop longtemps ; la méthode efficace, on voit combien elle commence à porter ses fruits par les mesures prises par Israël contre BDS ; les moyens cohérents, basés sur la non violence et la sensibilisation. Car la campagne BDS, ne sert pas seulement à boycotter et empêcher les productions soutenues par l'apartheid israélien, elle permet aussi de sensibiliser à la cause palestinienne et de dénoncer les crimes israéliens. Et c'est ainsi que de nombreux artistes comme Vanessa Paradis, Roger Waters des Pink Floyd, Natacha Atlas et bien d'autres ... ont compris et accepté de suivre l'appel Palestinien en refusant de se produire en Israël ou de participer à des événements promus par l'Etat israélien.

Alors pourquoi des organisations comme l'AFPS34, Ensemble34, La Cimade34, Podemos34, le Parti de Gauche34, ou le directeur du théâtre Jean Vilar, n'ont pas voulu signer l'appel au boycott de ce spectacle ? alors que celui-ci est soutenu par le ministère de la culture israélien et donc de ce fait, participe à la promotion de cet état criminel.

Serait-ce à vous de redéfinir les règles et principes de cette campagne ? Serait-ce à vous de décider ce qui est boycottable ou pas ? sans se soucier des considérations palestiniennes ?

Mesdames et Messieurs de ces organisations, Monsieur le directeur du théâtre Jean Vilar, réfléchissez à la citation de Mandela et sachez que, malgré votre volonté de soutenir la Palestine, volonté que je ne remets pas en cause, votre décision de ne pas entendre l'appel du BDS pour le boycott de ce spectacle, révèle non seulement votre ignorance quant aux considérations de l'appel palestinien pour le boycott culturel, mais aussi et surtout, votre décision contribue à promouvoir la politique criminelle d'Israël, qui fait croire par le biais de ce genre de spectacle, qu'elle est une démocratie ouverte à la critique, tout en continuant les massacres de la colonisation et les arrestations arbitraires au mépris du droit international.

J'ai du mal à croire à tant de confusion de votre part et j'espère sincèrement que vous parviendrez à dépasser votre entêtement pour comprendre votre erreur, si préjudiciable au peuple palestinien, que vous prétendez pourtant défendre.

En espérant vous voir demain soir à nos côtés, devant le théâtre Jean Vilar.

Valérie Cabanne

UJFP34

Montpellier, le 20 mars 2018